

Archives du Design Romand

Quels récits ?

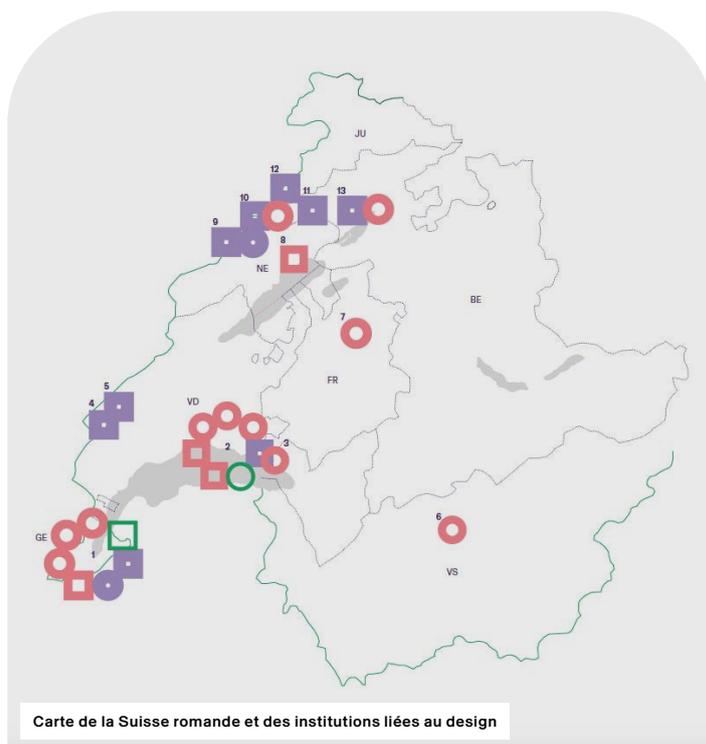
13.09.2024 — 09.02.2025

Page 3	Introduction
Page 4	Projet graphique et scénographique
Page 5	Résidence du studio oio
Page 7	Etapas thématiques et rencontres 1. Le rêve du design
Page 8	Etapas thématiques et rencontres 2. Préserver l'histoire et l'héritage des écoles de design
Page 10	Etapas thématiques et rencontres 3. Du musée industriel au mudac à Plateforme10
Page 12	Etapas thématiques et rencontres 4. Quelles approches et pratiques pour archiver le « Design Romand » ?
Page 15	Etapas thématiques et rencontres 5. Politique de la mémoire : (in)visibilité des designers femmes et minorités de genre
Page 17	Etapas thématiques et rencontres 6. Quel futur pour l'héritage du design ?
Page 19	En même temps au mudac
Page 20	Partenaires
Page 21	Informations pratiques



Extrait de la collection du mudac

© Khashayar Javanmardi / Plateforme 10



Carte de la Suisse romande et des institutions liées au design

© Graphisme Cécile + Roger

Quels récits ?

13.09 — 09.02.2025

Le mudac initie une quête passionnante : retracer l'histoire du design en Suisse romande. Plus qu'une exposition, les *Archives du Design Romand. Quels récits ?* propose une plateforme évoluant au fil des réflexions menées en direct avec les designers, historien·ne·s et journalistes pour saisir l'émergence et l'évolution du design. Le studio oio, invité en résidence, propose notamment d'expérimenter les contributions possibles de l'Intelligence artificielle pour répondre à ces enjeux.

Une série de rencontres enrichissantes

Du design industriel au design graphique, en passant par l'horlogerie, la mode et le design d'interaction, toutes ces formes ont trouvé en Suisse romande un terreau fertile pour se développer, tant sur le plan de la création que de la transmission. Pour saisir l'émergence et l'évolution du design, pour développer les méthodologies nécessaires, le mudac donne la parole aux acteur·trice·s concerné·e·s : designers, historien·ne·s ou journalistes prendront part à divers conférences, interviews et tables rondes. Échelonnées au fil des mois d'exposition, ces rencontres s'articuleront autour de 6 étapes thématiques. Gratuites et ouvertes à toutes et tous, elles s'adressent aussi bien aux initié·e·s qu'aux curieux·ses, invitant le public à partir à la rencontre d'expert·e·s tel·le·s que les directeur·trice·s et enseignant·e·s des écoles spécialisées (écal, HEAD, CEPV, EDHEA, etc.), Alexandra Midal, historienne du design, Christian Brändle, directeur du Museum für Gestaltung de Zurich ou encore Anna Niederhäuser, responsable de la promotion du design à l'Office fédéral suisse de la culture. Le 16 novembre, le public pourra prendre activement part à la réflexion, en amenant son propre objet de design à archiver, afin de réfléchir ensemble aux critères à appliquer pour développer une collection digne des préoccupations collectives.

Un plateau d'exposition en constante évolution

Plus qu'une exposition, *Archives du Design Romand* propose une plateforme évolutive, présentée sur un espace en mutation, nourri au fur et à mesure des réflexions. Des constats, des questions, des objets et documents s'ajouteront sur le plateau d'exposition au fur et à mesure du déroulement du projet, pour témoigner de la manière évolutive et itérative qu'une telle recherche suppose. Le public découvrira le fruit des échanges ayant eu cours, tandis que des œuvres de la collection seront progressivement révélées pour faire écho aux débats. Le studio de design oio contribue aux réflexions à travers le projet *Archives*. Conçu comme un système d'archivage, celui-ci collecte documents et interviews pour explorer, grâce à l'intelligence artificielle, les possibilités inédites de ce que pourrait être l'archivage du futur.

Prémices d'un projet d'envergure

Il s'agit d'une opportunité d'accompagner le mudac dans la réflexion du développement d'un nouveau département entièrement dédié au design romand et de saisir les implications historiques, politiques, sociales, institutionnelles et technologiques que ce projet implique. Conçu comme un projet de réflexion sur le long terme, les *Archives du Design Romand* visent à produire, si possible d'ici 5 ans, le premier ouvrage d'une série dédiée aux formes du design en Romandie.

Commissariat	Marco Costantini
Commissaire de la résidence oio	Scott Longfellow
Collaboratrice scientifique	Diane Maechler
Conception scénographique	Magali Conus et Camille Némethy En collaboration avec Cécile + Roger

Pour cette exposition, Magali Conus et Camille Némethy – scénographe au mudac – ont étroitement collaboré avec le studio de graphisme genevois Cécile + Roger, afin de proposer une identité globale.

L'espace, ouvert et conçu avec des structures modulaires, permet une libre déambulation des visiteur·euse·s et une accumulation progressive de la documentation, enrichissant ainsi l'expérience de recherche et de découverte. En outre, cet aménagement est pensé pour accueillir les publics lors des présentations et rendez-vous qui jalonnent les quatre mois d'exposition.

Le design graphique, quant à lui, symbolise les archives par des motifs qui, tels des entités quasi cellulaires se lient entre elles, se tissent pour créer de nouveaux récits. Cette identité visuelle colorée se décline sur l'ensemble des supports de l'exposition,

créant une expérience totale au sein de ce projet. Pour accentuer cette unité, les graphistes ont également développé une typographie unique, déclinée en six variations, chacune correspondant à une des thématiques abordées.

Cette approche intégrée entre scénographie et design graphique permet de présenter la recherche sur le design romand sous un nouveau jour, mettant en valeur sa richesse et son potentiel narratif. Les publics sont ainsi invités à explorer un espace au sein duquel la conception et l'esthétique dialoguent afin de donner vie à ce projet.



Déclinaisons de l'identité visuelle des Archives du Design Romand réalisées par Cécile + Roger

Et si les archives devenaient génératives et permettaient au mudac de se projeter dans ses futurs et d'imaginer de potentielles prises de paroles ? Alors qu'aujourd'hui les archives sont composées principalement d'artefacts physiques et de médias statiques, le studio créatif oio, composé de Simone Rebaudengo et de Matteo Loglio, a imaginé un dispositif permettant aux archives de devenir vivantes.

Mapping du paysage romand

Archivives est une vision de la manière dont le mudac pourrait rassembler, stocker et utiliser les connaissances matérielles et immatérielles liées au design romand. De nouveaux outils permettant d'enrichir et de diversifier les données archivées ont été développés par oio afin de notamment prendre en compte le contexte du développement des projets de design et leur réception auprès de différents publics. Ces ressources données par les designers ou glanées en ligne et dans le monde réel sont encodées de manière à permettre non seulement leur préservation, mais également de déployer leurs usages.

Le projet que vous allez découvrir est le résultat d'une résidence d'un an, curatée par Scott

Longfellow, où le studio oio s'est immergé dans le fonctionnement et la vision du mudac et plus largement dans le paysage romand en interviewant plus de 20 designers locaux, marques, archivistes et expert·e·s en technologie.

studio oio

oio est une entreprise créative qui cherche à transformer les technologies émergentes en une réalité accessible, quotidienne et durable, pour les humains et au-delà. C'est une petite équipe qui cherche à avoir un impact qui dépasse son empreinte, en aidant les grandes entreprises, les petites startups et les institutions culturelles à façonner des produits et des outils pour un avenir moins ennuyeux.

Designers et collectifs interviewé·e·s

Mardi 10 septembre
16h

Adrien Rovero, design industriel et scénographie, Vaud

Vendredi 27 septembre
10h

Ligia Dias, bijou, Genève

Lundi 7 octobre
11h

Dimitri Bähler, design produit et céramique, Berne

Lundi 21 octobre
11h

Laure Gremion, design produit, Neuchâtel

Vendredi 8 novembre
14h

Frédéric Dedelley, design industriel, Vaud

Lundi 11 novembre
10h30

Big Game, design produit, Vaud

Lundi 11 novembre
14h

Fragmentin, design prospectif et numérique, Vaud

Vendredi 15 novembre
14h

Panter&Tourron, design produit, Vaud

Lundi 18 novembre
10h

Bertille Laguet, design produit et forge artisanale, Vaud

Lundi 18 novembre
13h

Fabien Roy, design produit, Jura

Lundi 18 novembre
14h

Werner Jeker, design graphique, Lausanne

Lundi 25 novembre
14h

Multiple Design, design industriel et prospectif, Neuchâtel

Lundi 2 décembre
14h

Raphaël Lutz, design produit et prospectif, Vaud

Lundi 9 décembre
11h

Atelier Oi, design produit, Berne

Lundi 9 décembre
14h

André-William Blandenier, design industriel, Genève

Lundi 9 décembre
15h

Antoine Cahen, design industriel, Vaud

Vendredi 17 janvier 2025
14h

Christophe Guberan, design produit et prospectif, Vaud

Lundi 20 janvier 2025
14h

Carole Guinard, bijou, Vaud



oio, *Le Curieux*, présenté dans l'exposition *Archives du Design Romand*.

© oio

Le Curieux

Ce qui manque le plus souvent aux archives que nous possédons ce sont les petites histoires, les inspirations, la sérendipité, les anecdotes ; en définitive le contexte entourant les objets de nos collections, leur création, ou encore la vie et le parcours des designers. Ces informations sont rarement archivées car souvent partagées au détour d'une conversation ou dans le meilleur des cas dispersées sur Internet, disponibles dans des écrits de journalistes, ou bien détectables dans des photographies documentaires et des « posts » sur les réseaux sociaux. Et si nous pouvions les capturer ?

Le Curieux écoute, regarde, scanne et pose des questions. Il se nourrit de tous ces petits éléments que l'on ne pense pas à archiver – qu'il glane sur le net, dans les documents transmis par les designers ou au détour de conversations qu'il engage. Il le fait notamment durant le temps de cette exposition, toujours à l'affût de ce contexte, lors des interviews des designers romand·e·s prévues au programme ; il les mène en duo avec les conservateurs·rices du mudac.



oio, *Le Rêveur*, présenté dans l'exposition *Archives du Design Romand*.

© oio

Le Rêveur

Et si nous pouvions archiver l'inarchivable ? Conférant ainsi la capacité aux archives de générer des textes et des images fidèles à la créativité, à l'approche et à la patte de chacun·e des designers romand·e·s ? Une archive pourrait alors préserver non seulement des objets réels et des documents qui ont permis d'aboutir à ces artefacts, les petites histoires et les détails mais également l'attitude des designers, leur savoir-faire, leur faculté créative singulière.

Le Rêveur est un dispositif de stockage qui encode les informations et les connaissances récoltées ; il crée pour chaque designer un modèle d'intelligence artificielle évolutif distinct. Ces modèles d'IA ne sont pas seulement des bases de données qui stockent des informations dynamiques, ils ont également la capacité de générer des images et des textes uniques.

Pour cette présentation, oio s'inscrit dans une démarche artistique collaborative avec l'IA pour envisager l'inexistant : des affiches imaginaires d'expositions monographiques que le musée pourrait proposer dans le futur. Est ainsi produit un réservoir d'innombrables possibilités, la programmation spéculative d'un département des *Archives du Design Romand* que le mudac appelle de ses vœux.

1. Le rêve du design

Pour inaugurer les *Archives du Design Romand*, le mudac invite Alexandra Midal, Professeure ordinaire en histoire et théorie du design à la HEAD (Haute École d'art et de design de Genève), à animer deux cours-conférences, regroupés sous le titre de *Rêve du design*, qui revisiteront les fondements de la discipline du design aujourd'hui.

« Dès 1954, le consumérisme, en termes de "rêve américain" matérialiste était considéré avec une méfiance croissante par les Eames, amenant Charles Eames à dire: "D'une façon ou d'une autre, nous trouvons que le rêve était incomplet" ». Paul Betts, *Review of « The Work of Charles and Ray Eames: A Legacy of an Invention »*, 2015.

Derrière cette affirmation apparemment simple, le problème soulevé par le plus célèbre designer états-unien du XX^e siècle est capital et relance la question, désormais historique: Qu'est-ce que le design ?

Ce projet d'un musée, comme lieu de collection et d'éducation par l'exposition, répond au premier musée britannique consacré au design: la Marlborough

House (1852), future Victoria and Albert Museum. Le rêve du design en retrace l'histoire et dresse un état des lieux sur les redéfinitions de la discipline. Ces cours-conférences défendent l'idée que contrairement aux idées reçues, les designers se caractérisent par leur habileté à dépasser les catégories et les médiums aux fins d'élargir toujours davantage leur champ d'opération, une réalité que tout musée de design du XXI^e siècle doit pouvoir embrasser.

Ces deux conférences – « Qu'est-ce que le design ? » et « Le musée de Henry Cole à aujourd'hui ? » – permettront de passer de l'histoire mondiale aux spécificités locales, du « rêve américain » au « rêve du mudac », Alexandra Midal contribuera à contextualiser et affiner la stratégie de collection et d'archivage du musée.



© Dunne & Raby, Photo: Dirk Rose

Les rencontres

Deux cours-conférences menés par Alexandra Midal, Professeure en design à la HEAD – Genève et curatrice indépendante. Elle associe une recherche pratique et théorique en histoire et théorie du design et en culture visuelle.

Mercredi 9 octobre 2024
12h15 – 13h15

Conférence d'Alexandra Midal
« Qu'est-ce que le design ? »

Mercredi 16 octobre 2024
12h15 – 13h15

Conférence d'Alexandra Midal
« Le musée de Henry Cole à aujourd'hui »

2. Préserver l'histoire et l'héritage des écoles de design

Comment assurer la préservation, l'archivage et la mise en valeur de l'histoire passée et future des écoles de design en Romandie ? Cette question est cruciale, en particulier pour des écoles renommées comme l'ÉCAL (École cantonale d'art de Lausanne) et la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) qui exercent un rôle majeur tant localement qu'internationalement. Héritières d'un riche passé industriel, ces écoles sont au cœur de la scène du design en Romandie, chacune dotée d'une identité singulière forte qui irrigue les propositions esthétiques et conceptuelles de ses étudiant·e·s.

Il semble alors essentiel d'examiner comment archiver l'identité de ces écoles et les projets des étudiant·e·s qui s'y succèdent. Il reste à déterminer si certaines institutions ont déjà adopté de telles pratiques ou s'il faut les développer pour préserver cette mémoire.

Des tables rondes réunissant les directeur·rice·s et enseignant·e·s de ces hautes écoles, ainsi que celles et ceux d'écoles de métiers comme l'EDHEA (École de design et haute école d'art du Valais), ou le CEPV (Centre d'enseignement professionnel de Vevey), pourront apporter des éclairages sur la situation de l'enseignement du design et des arts appliqués et leurs perspectives. Enfin, une conférence sur le passé industriel de ces écoles amènera une meilleure compréhension des liens entre leur histoire passée, leur situation actuelle et les perspectives à venir.



Atelier de moulage à l'École des arts industriels, Genève, boulevard James-Fazy, vers 1914. Dès le XIXe siècle, les jeunes femmes sont admises dans les classes de modelage et de céramique, puis dans celles d'ornements.

© Auguste Dubois

2. Préserver l'histoire et l'héritage des écoles de design

Les rencontres Lundi 28 octobre 2024	
<p>Cours-conférence « Du dessin au design, l'invention d'un enseignement entre création et production » 12h15 – 13h15</p>	<p>Cours-conférence de Benoît Versace, Professeur en Culture Design à IPAC Design à Genève</p>
<p>Table ronde « Les écoles spécialisées en design » 14h00 – 14h45</p>	<p>Intervenant-e-s :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Claire Faller, directrice du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) ● Daniel Schmid, responsable des formations professionnelles et préparatoires à l'Ecole de design et haute école d'art du Valais (édhéa)
<p>Table ronde ECAL 15h00 – 15h45</p>	<p>Intervenant-e-s :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Alexis Georgacopoulos, directeur ● Camille Blin, responsable du Master Design Produit ● Davide Fornari, responsable Recherche Appliqué & Développement
<p>Table ronde HEAD – Genève 16h00 – 16h45</p>	<p>Intervenant-e-s :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Lada Umstätter, directrice ● Alexia Mathieu, responsable du Master Media Design ● Alexandra Midal, professeure ordinaire en histoire et théorie du design
<p>Table ronde « Le cas des Hautes écoles en Suisse alémanique » 17h00 – 17h45</p>	<p>Intervenant-e-s de la Basel School of Design :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nicole Schneider, directrice du Masterstudio Design ICDP et de Design Industriel ● Werner Baumhagl, directeur de l'institut ICDP et responsable de la filière BA Industria Design <p>Intervenant-e-s de la Lucerne School of Design, Film and Art :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Jacqueline Holzer, directrice ● Jan-Christophe Zoels, responsable du Master of Arts en Design

3. Du Musée industriel au mudac à Plateforme 10

Comment une institution a accompagné, par l'évolution de sa structure et de son nom, l'évolution du design ? Installé sur le site de Plateforme 10 depuis 2021, le mudac – Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains – s'inscrit dans une riche histoire institutionnelle dont il est l'héritier. En effet, prenant son nom actuel lors de son emménagement dans la vieille ville de Lausanne en 2000, il est le successeur de plusieurs musées de la capitale cantonale dont le premier ouvre ses portes à la fin du XIX^e siècle. Le Musée industriel (1862 – 1905) a pour but de promouvoir les industries régionales et se veut un lieu voué à l'éducation des apprentis et des publics. Sa collection s'apparente tout d'abord à un cabinet de curiosité. En 1905, par manque de place, la collection du musée est scindée en deux. Les pièces relevant des arts décoratifs sont déplacées au Palais de Rumine sous l'entité alors appelée Musée d'art industriel. Quant aux pièces relevant des industries régionales, elles sont transférées à l'École des Métiers en 1919.

Son successeur, le Musée d'art industriel (1909 – 1952), aura par la suite une longue histoire ponctuée de multiples changements, notamment d'appellations. En effet, il prendra en 1946 le nom de Musée d'art industriel et d'art décoratif, puis en 1952, celui de Musée d'art décoratif. L'institution conserve

aujourd'hui encore quelques céramiques acquises durant cette période. Le Musée des arts décoratifs (1967-2000) prend place dans un nouveau quartier, à Villamont, et consolide sa politique d'acquisition autour de disciplines telles que l'art verrier, les arts graphiques, la céramique ou encore le bijou.

Sous la nouvelle appellation de mudac (2000 – 2021), le musée s'installe à la place de la Cathédrale et poursuit l'enrichissement de ses collections tout en élargissant ses intérêts à l'univers du design à la fois local et international.

Depuis sa relocalisation dans le quartier des arts de Plateforme 10 en 2022, le mudac change d'envergure et affine son identité par des acquisitions qui cherchent à inscrire la constante évolution des divers champs du design. Intrinsèquement liée à ces différents musées, la collection est évidemment impactée par ces fréquentes modifications et fera, au fil des ans, l'objet de plusieurs réorganisations et transferts d'œuvres. Ce constat mène ainsi le mudac actuel à se poser la question suivante : de quelles manières les changements de noms ainsi que les inventaires de ces différentes entités muséales nous éclairent-ils sur les politiques d'acquisition des responsables de ces institutions ainsi que sur les tendances de leur temps ?



Claude Bornand, Façade de l'École de Musique de la Ville de Lausanne (anciennement Musée Industriel) à la rue Chaucau 8, photographie, 1962-1979.

© photographie Claude Bornand, Coll. Musée Historique Lausanne. Crédits : Atelier de numérisation Ville de Lausanne, Olivier Laffely.



Bâtiment du mudac à la Place de la Cathédrale, Lausanne, 2014.

© David Gagnebin-de Bons



Bâtiment du mudac et de Photo Elysée à Plateforme 10, 2021.

© Matthieu Gafsou

3. Du Musée industriel au mudac à Plateforme 10

Les rencontres
Mercredi 30 octobre 2024

Comment une institution a accompagné, par l'évolution de sa structure et de son nom, le développement du design ?

Cours-conférence « Les musées industriels comme premiers musées de design ? »
12h15 – 13h15

Cours-conférence d'Isaline Deledera-Oguey, chargée d'enseignement à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. Ses recherches portent sur l'histoire des musées d'art industriels aux XIX^e et XX^e siècles.

Table ronde
« L'héritage du mudac »
14h00 – 15h00

Intervenantes:

- Chantal Prod'Hom, directrice du mudac de 2000 à 2022
- Anik Zanzi, conservatrice à la Collection de l'Art Brut, a mené des recherches sur le Musée des arts décoratifs de Lausanne

Table ronde
« Quelles collections d'arts appliqués au sein de musées romands ? »
16h00 – 17h00

Intervenant-e-s:

- Claire FitzGerald, conservatrice en chef du Musée Ariana, musée suisse de la céramique et du verre
- Alexandre Fiette, conservateur responsable du domaine des Arts appliqués et de la Maison Tavel du Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH)
- Estelle Fallet, conservatrice en chef du domaine Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures au MAH

Etapes thématiques et rencontres

4. Quelles approches et pratiques pour archiver le Design Romand ?

L'évolution du design romand a généré des récits restés jusqu'à présent fragmentaires. Toutefois, quelques stratégies ont déjà été mises en œuvre pour mieux comprendre et préserver ce patrimoine.

L'une de ces approches réside dans la politique d'acquisition du mudac qui vise à inclure au sein de sa collection des dessins techniques et des prototypes de designers. Ces initiatives dépassent la simple conservation des objets ; elles saisissent l'essence des recherches accompagnant la création de ces œuvres. Ainsi, le musée porte son attention sur le processus de conception et de production d'un designer, de la genèse de ses recherches à la réalisation finale. Ces archives documentent l'évolution des projets et créent de potentiels récits autour des œuvres de la collection.

Parallèlement, des initiatives pour améliorer l'accessibilité des archives ont récemment émergé dans certains domaines du design, comme le design horloger ou le design graphique. Des rencontres sont

d'ores et déjà envisagées pour présenter les avancées de certains axes de recherches sur le territoire romand.

Cette approche soulève des questions fondamentales pour les *Archives du Design Romand*, telles que : Jusqu'où le musée doit-il aller pour archiver l'histoire du design romand ? Quels éléments doivent être sauvegardés en priorité pour assurer une mémoire complète ? Existe-t-il de nouveaux procédés d'archivage qui permettent d'éviter l'accumulation d'artefacts ?

Comment établir les différents critères de sélection nécessaires à une mission muséale comme celle-ci ? Et tout ceci pourrait-il prendre la forme innovante d'un regroupement de centres de compétences ?



© Khashayar Javanmardi / Plateforme 10

Etapes thématiques et rencontres

4. Quelles approches et pratiques pour archiver le Design Romand ?

13 / 21

Les rencontres
Mercredi 13 novembre 2024

Table ronde « Comment réunir des archives du Design Romand ? »
14h00 – 14h45

Intervenant-e-s :

- Constance Delamadeleine, cheffe de projet de Panorama, Archive digitale du graphisme suisse romand
- Sarah Burkhalter, responsable de l'Antenne romande et membre de la Direction de l'Institut suisse l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA)
- Frédéric Kaplan, professeur au Collège des Humanités (CDH) et dirigeant du Laboratoire d'humanités digitales (DHLab)

Table ronde « Quelles politiques de gestion des archives ? »
15h00 – 15h45

Intervenant-e-s :

- Jeannette Frey, directrice de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne
- Frédéric Noyer, archiviste digital à Photo Elysée – Plateforme 10

Conférence « L'éco-design des archives numériques »
16h00 – 16h45

- Conférence de Basma Makhoul Shabou, professeure HES à la Haute école de gestion dans la filière information documentaire.



© Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, Marie Humair



© Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne, photographe Danielle Caputo

Etapes thématiques et rencontres

4. Quelles approches et pratiques pour archiver le Design Romand ?

Les rencontres
Samedi 16 novembre 2024

Conservateur-riche d'un jour.
Amenez votre objet de design à archiver.
11h00 – 18h00

Vous pensez avoir chez vous un objet qui a sa place dans un musée de Design ? Cela tombe bien, il nous intéresse. Le temps d'une journée, réfléchissons ensemble aux critères à appliquer pour développer une collection digne des préoccupations collectives. Des conservateur-riche-s et médiatrices seront présent-e-s pour vous accompagner dans la réflexion et construire ensemble avec le public de nouvelles méthodes.

Les rencontres
Jeudi 21 novembre 2024

Table ronde
« L'accessibilité des archives horlogères »
18h00 – 18h45

Intervenant-e-s :

- France Terrier, cheffe de projet à Arc Horloger, un projet franco-suisse qui vise la préservation, la valorisation et la transmission de savoir-faire horlogers
- Martine Depresle : co-fondatrice, Directrice général de la Fondation The Watch Library, fondation d'utilité publique dont la mission est la préservation des archives mondiales de l'horlogerie et la mise à disposition en open data via un portail numérique
- François Simon-Fustier, fondateur du projet Chronospedia, une encyclopédie numérique (3D et XR) du savoir et du savoir-faire horloger réalisée au travers d'une large collaboration entre le monde horloger et celui de l'enseignement et de la recherche

Table ronde « Systèmes archivistiques de musées inter/nationaux de design »
19h00 – 19h45

Conférence de Basma Makhoul Shabou, professeure HES à la Haute école de gestion dans la filière information documentaire.

5. Politique de la mémoire : (in)visibilité des designers femmes et minorités de genre

Réfléchir aux archives du design en Romandie a mené le musée à questionner la représentation des femmes et des minorités de genre parmi les designers, à la fois en tant que créatrices et sources d'inspiration, dans ses collections et au-delà. Jusqu'au début des années 2000, peu de femmes et de minorités de genre figuraient dans les collections du musée, notamment dans les domaines du design industriel et du graphisme. En revanche, elles apparaissent de manière nettement plus significative dans le bijou contemporain, mettant en lumière une dimension genrée des œuvres conservées au sein du mudac.

Le projet *Spirits. Excellent for the head* présenté lors de la Design Week de Milan en 2023, et récemment entré dans la collection du musée, offre une réponse positive à cette problématique. Conçu par les étudiant-e-s du Master Espace et Communication de la HEAD – Genève, ce projet célèbre le travail de designers femmes à travers une série de verres et de cocktails, rendant hommage à des figures telles que

Ray Kaiser-Eames, Sophie Taeuber-Arp ou encore Eileen Gray, longtemps négligées dans l'histoire du design. Bien que ce projet ne se concentre pas spécifiquement sur les créatrices romandes, il illustre comment, en Romandie, des initiatives récentes s'inspirent du travail de designers femmes pour créer de nouveaux récits, soulignant ainsi l'importance de préserver leur héritage au sein du territoire local.

Cela soulève des interrogations quant au rôle des archives du design romand dans la préservation du travail de ces designers pour les générations futures. En effet, se pose notamment la question : comment développer des stratégies efficaces pour identifier, documenter et préserver leurs contributions dans la collection du musée ? Mais également, quelles sont les réflexions des designers elles-mêmes sur la situation, en tant que principales concernées ? Le musée souhaite ainsi ouvrir une réflexion sur les profils des personnes dont il conserve et valorise le travail, afin de corriger d'éventuels biais dans sa politique d'acquisition et d'exposition.



Emile Demerliac & Victoria Jospin,
E-1027, A Tribute to Eileen Gray, 2023.
Projet *Spirits. Excellent for the head*

© Raphaël Lugassy



Adèle Guilbault & Lovena Vadrine, *Kaffa, A Tribute to Magdalene Odundo*, 2023.
Projet *Spirits. Excellent for the head*

© Raphaël Lugassy



Chiara Kocis & Chirine Samii, *Else, A Tribute to Valentine Schlegel*, 2023.
Projet *Spirits. Excellent for the head*

© Raphaël Lugassy

5. Politique de la mémoire : (in)visibilité des designers femmes et minorités de genre

Les rencontres
Jeudi 5 décembre 2024

Table ronde « Politique de la mémoire »
18h00 – 19h30

Intervenantes :

- Front Row est une plateforme, créée par deux designers mode basées à Genève, Tara Mabilia et Camille Farrah Buhler, qui propose des discussions informelles, fluides et critiques sur les récits traditionnels de la mode. À travers des archives, un podcast et un site web, Front Row déconstruit ces narrations et en offre de nouvelles perspectives.
- Eleonora Del Duca est historienne de l'art et co-fondatrice du collectif la love machine et du projet curatorial. Après un Master à l'Université de Genève, avec une spécialisation en art contemporain et en histoire de l'art féministe, elle a rejoint pendant deux ans l'équipe de Photo Elysée en tant qu'assistante exposition/ chargée de production. Depuis avril 2023, elle est collaboratrice scientifique au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
- Bertille Laguet : alliant sa pratique de designer industriel avec des savoir-faire ancestraux souvent perçus comme masculins, elle se spécialise dans la ferronnerie.

Dégustation
19h30 – 20h00

Dégustation d'un cocktail en lien avec le projet *Spirits. Excellent for the head*, conçu par les étudiant·e·s du Master Espace et Communication de la HEAD – Genève.



Bertille Laguet

© Mirjam Kluka

6. Quel futur pour l'héritage du design ?

Constituer des archives aujourd'hui ne signifie pas uniquement préserver pour les générations futures un ensemble d'artefacts et de documents relatifs au développement du design en Suisse romande. Il s'agit également de définir les éléments pertinents que le musée doit conserver pour offrir aux chercheur·euse·s futur·e·s la possibilité de répondre aux différentes questions auxquelles ils et elles pourraient être confronté·e·s. Les évolutions des outils de conception, de fabrication et de communication obligent aujourd'hui à réexaminer les protocoles d'archivages. Dans ce contexte, la valorisation des designers et la manière dont leur travail est couvert par la presse sont essentielles pour leur promotion et leur réception par les publics. Ces aspects influencent non seulement la reconnaissance des designers, mais également la façon dont leur travail est transmis et documenté. Pour enrichir cette réflexion, des tables rondes avec des journalistes et d'autres acteur·rice·s concerné·e·s permettront d'examiner comment intégrer les récits médiatiques dans les archives.

Pouvons-nous dès lors imaginer de nouvelles méthodologies, de nouveaux usages pour faciliter la mise en œuvre de projets de recherche en design, et plus particulièrement sur le design romand ? De nouveaux outils peuvent-ils aider les institutions muséales ainsi que les entreprises privées dans la gestion de leur patrimoine ? L'intelligence artificielle (IA), avec son processus accéléré de gestion de données mais également sa capacité de génération d'images et de textes, peut-elle désormais être envisagée comme une alliée du travail des musées et de la recherche ?

Le mudac a lancé un programme prospectif explorant les collaborations entre son intelligence humaine (comprenant les interactions des personnes travaillant au sein du musée) et artificielle (résultant des avancées récentes en intelligence simulée). Le studio oio a été mandaté afin de produire un prototype explorant ces questions, un objet spéculatif permettant de mieux saisir ces enjeux. Ce projet prendra la forme d'entretiens interactifs avec des designers au sein de l'espace l'exposition, réalisés à la fois par un membre de la conservation du musée et par une IA. Ce processus permettra d'explorer comment les archives numériques que les designers ont sélectionnées et transmises au musée peuvent être enrichies par les interactions avec l'IA. Le studio oio a également développé une réflexion spéculative sur les possibilités de l'IA, et propose, à l'issue des entretiens, une affiche digitale d'exposition monographique imaginant ce que pourrait être une exposition dédiée au designer dans 10 à 15 ans.

Bien au-delà de la considération des IA comme simples outils, ou à l'inverse comme de grands remplaçants, cette spéculation appliquée ouvre de nombreuses interrogations pour le musée et les acteurs·rices du design romand : Quels sont les défis éthiques associés à l'utilisation de cette technologie, notamment générative, dans la préservation du design et des droits d'auteur·rice·s ? Ces réseaux de neurones pourraient-ils capturer des éléments immatériels tels que des récits et des savoir-faire impliqués dans la création et la fabrication des objets collectionnés que les archives habituelles ne permettent pas de conserver ? L'IA pourrait-elle permettre de dépasser certains biais culturels, genrés ou spécistes à l'œuvre dans la constitution et la gestion de nos archives ?

Etapes thématiques et rencontres

6. Quel futur pour l'héritage du design ?

18 / 21

Les rencontres
Samedi 25 janvier 2025

Table ronde « La promotion et réception
du Design Romand »
14h00 – 14h45

Intervenant-e-s :

- Maroun Zahar, rédacteur en chef d'Espaces Contemporains
- Séverine Saas, rédactrice pour le Magazine T (Le Temps)
- Corine Stübi, rédactrice en cheffe Maisons et ambiances

Table ronde
« La relève du Design Romand »
15h00 – 15h45

Intervenant-e-s :

- Anna Niederhäuser, responsable de la promotion du design à l'Office fédéral suisse de la culture à Berne
- Cécile Vulliemin, responsable département Design à ProHelvetia
- Alexandre Edelmann, Chef Présence Suisse, Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE), Berne

Table ronde « Comment appréhender
l'héritage du Design Romand à l'aune
des avancées technologiques ? »
16h30 – 17h15

Intervenants :

- Anthony Masure, responsable de la recherche, HEAD – Genève. Ses recherches portent sur les implications sociales, politiques et esthétiques des technologies numériques pour le design.
- Yanniv Benhamou, professeur associé à la Faculté de droit à l'Université de Genève. Il est spécialisé dans le droit de la propriété intellectuelle, la protection des données et le droit de l'art.
- oio, un studio de designers composé de Simone Rebaudengo et de Matteo Loglio, qui travaillent avec l'intelligence artificielle (IA).

We Will Survive. Le mouvement preppers

13.09.2024 — 09.02.2025

Désigné sous le terme de *prepper*, qui inclut notamment la sous-culture survivaliste bien connue, ce mouvement ne se contente pas de s'inquiéter de ce qu'il croit être imminent, mais se prépare activement : survivre à la fin du monde tel que nous le connaissons et établir un nouvel ordre mondial par la suite. Mais quels sont les dangers qui menacent notre existence ? Quelles mesures les gouvernements du monde entier prennent-ils pour protéger la population de ces dangers ? Pourquoi les Preppers veulent-ils prendre en main la préparation de la survie à la catastrophe à venir, et comment s'y prennent-ils ? L'exposition *We Will Survive* est une exploration critique de ces questions, qui met l'accent sur le rôle du design dans les mesures de survie.

Dossier de presse et visuels HD peuvent être téléchargés à l'adresse : mudac.ch/presse

Commissariat

Anniina Koivu
Jolanthe Kugler

Assistante de recherche

Luisa Ferreira

Graphisme

Frederik Mahler-Andersen



Affiche de l'exposition *We Will Survive. Le mouvement prepper*

Graphisme © Frederik Mahler-Andersen



MacGyver Tool Kit

© mudac, Photo: Atelier de numérisation - Ville de Lausanne, Danielle Caputo



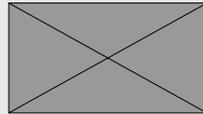
Itäkeustus Swimming Hall, Itäkeustus, Helsinki, 2024

© mudac, Photo: Tapio Snellman

Principal partenaire du mudac

Julius Bär

Principaux partenaires du mudac pour la construction



Visite de presse

Mercredi 11 septembre 2024 à 10h30

Vernissage

Jeudi 12 septembre 2024 dès 18h

Tarifs

Les visiteur·euse·s sont invité·e·s à profiter de l'offre 1 billet-3 musées pour visiter toutes les expositions à Plateforme 10. Valable 3 mois.

- Tarif plein : CHF 25
 - Tarif réduit : CHF 19
 - Duo (visite à deux) : CHF 38
 - Gratuit pour les moins de 26 ans
- Entrée gratuite le premier samedi du mois
-

Contact média

Sylvie Rottmeier
Responsable communication – Marketing
T +41 21 318 43 59
E presse.mudac@plateforme10.ch

Visuels HD

Dossier de presse et visuels HD peuvent être téléchargés à l'adresse : mudac.ch/presse

mudac

musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains
Plateforme 10, Quartier des arts
Place de la Gare 17, CH - 1003 Lausanne

+ 41 21 318 44 00
mudac.ch
mudac@plateforme10.ch

@mudaclausanne
#mudaclausanne

Horaires d'ouverture

Lundi	10 h – 18 h
Mardi	Closed
Mercredi	10 h – 18 h
Jeudi	10 h – 20 h
Vendredi	10 h – 18 h
Samedi	10 h – 18 h
Dimanche	10 h – 18 h

Graphisme de la couverture © Cécile + Roger
